

AYENT L'ethnobiologiste Gaétan Morard a repris le flambeau du Musée valaisan des bisses, à la Maison peinte de Botyre.

Le nouveau maître des lieux

JOËLLE ANZÉVUI

Le nouveau directeur et responsable scientifique du Musée des bisses semblait prédestiné à ce poste. De multiples indices auraient d'ailleurs dû lui mettre la puce à l'oreille: ses vadrouilles d'enfant sur le grand bisse d'Ayent ainsi que ses découvertes botaniques sous la houlette d'Armand Dussex, alors gardien de la cabane des Audannes et par la suite initiateur du musée.

Mais c'est en quittant le Valais pour effectuer ses études d'ethnobiologie à Neuchâtel que Gaétan Morard a pleinement pris conscience de l'intérêt de ce pan de patrimoine valaisan. «Le bisse ne véhicule pas seulement de l'eau mais quantité de sujets sur des enjeux environnementaux tels que la biodiversité, les consortages ou la gestion collective des ressources naturelles, les anciennes techniques de construction et les variétés agricoles.»

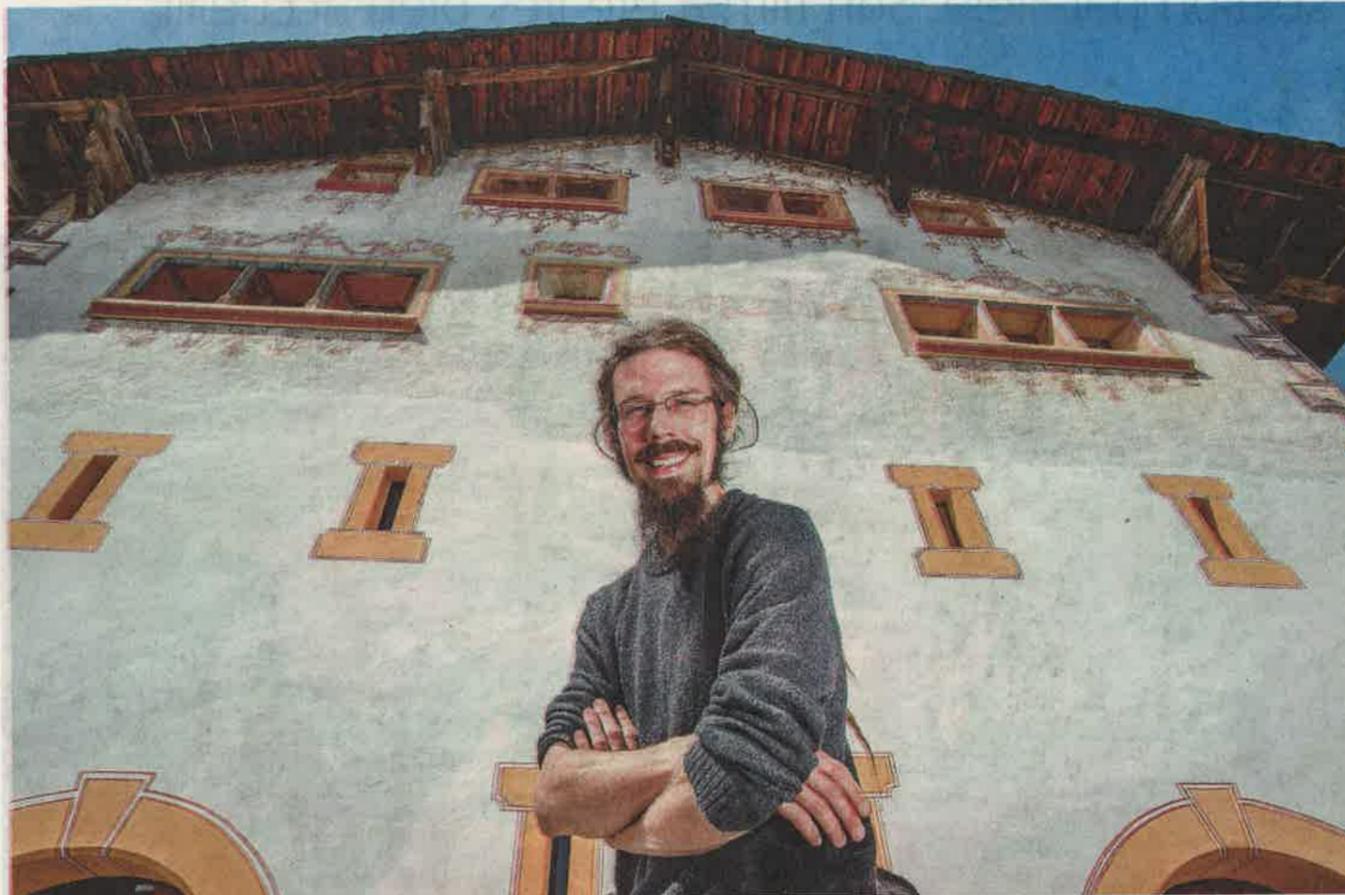
Des thématiques à une échelle plus globale en lien direct avec le domaine scientifique. «Et le musée, dit-il, est précisément cette plateforme de diffusion qui met en lien ces différents secteurs de recherches.»

Lors de son service civil, son affectation quatre mois durant au Musée des bisses aura été le dernier petit coup de pouce du destin pour que l'enfant du pays revienne à ses sources.

Sur tous les fronts

A 31 ans, Gaétan Morard occupe donc à mi-temps la direction du musée, tout en gérant parallèlement Clés de Sols, son entreprise de conseils pour la création d'écosystèmes durables. «Avec une vocation sociale aussi», précise-t-il. Mandatée par la commune d'Ayent, sa société a en effet réalisé en 2011 un aménagement extérieur écologique et pédagogique pour la structure d'accueil de la petite enfance.

Gaétan Morard s'investit encore à l'Université de Neuchâtel en tant que collaborateur scientifique et comme bénévole au sein de l'association Permacul-



Ethnobiologiste de formation, Gaétan Morard met ses connaissances au service du Musée valaisan des bisses. CHRISTIAN HOFFMAN



« Nous avons choisi Gaétan pour son engagement dans tout ce qu'il entreprend. »

ARMAND DUSSEX INITIATEUR DU MUSÉE VALAISAN DES BISSES

ture Valais. «Gaétan, c'est un souffle nouveau, se réjouit Armand Dussex. Il m'a surpris par son intelligence, son bon sens et je suis très confiant. Il maîtrise parfaitement les rouages de mise en valeur du patrimoine, contrairement à moi qui ne suis qu'un intuitif.» Gaétan Morard sourit: «Armand est un ethnobiologiste autodidacte.»

Une place cantonale

Pour ces deux hommes de la même trempe, la transmission

des clés de la Maison peinte revêt un caractère presque filial. Le nouveau directeur poursuit la voie tracée par son prédécesseur dans le dessein d'élargir l'horizon du musée.

Intensifier la vocation locale des lieux par l'organisation notamment du passeport vacances des enfants; développer le tourisme durable à une échelle régionale (voir encadré) et ouvrir le champ des visiteurs dans le cadre de conférences scientifiques

LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT NE MANQUENT PAS

En partenariat avec la commune d'Ayent, le comité du Musée des bisses nourrit l'ambition de devenir à court terme un centre de promotion des produits du terroir. «Dès le mois de juin, nous présenterons une vitrine de produits locaux (fromage, vin, salaisons) et ferons vivre la place de la Maison peinte avec la complicité de la fromagerie, par le biais de dégustations de raclettes.» Une formule «raclette apéro» qui sera susceptible de séduire les groupes participant aux visites guidées du musée et du chemin des bisses.

D'ici à juillet, la place du musée sera encore le théâtre d'un marché de nouveaux producteurs, notamment issus de l'agroécologie, ainsi que d'artisans et artisans. Un rendez-vous appelé à se régulariser. **JA**

à dimension internationale font partie de ses priorités. «Avec plus de 4000 visites en 2014 et 65 visites guidées, le Musée valaisan des bisses est en passe de se tailler une jolie place dans le paysage cantonal.» **JA**

Vendredi 22 mai, le musée organise

une randonnée didactique au Torrent-Neuf à Savièse. Renseignements et inscriptions: 079 213 40 73.

Le Musée valaisan des bisses est ouvert du mercredi au dimanche de 14 à 18 heures, et tous les jours en juillet et en août. Visites guidées sur demande. Tél. 027 398 41 47 ou www.musee-des-bisses.ch

CRANS-MONTANA Les travaux ont raison du Terrific

Les nombreux travaux de voirie et les chantiers au cœur de la station de Crans-Montana empêchent la tenue de l'édition 2015 du Terrific. «On ne pouvait pas mettre en place la manifestation avec les travaux dans la zone d'Ycoor et autour du lac Grenon», indique Daniel Regnoux, président du comité d'organisation. «La sécurité des concurrents ainsi que la convivialité de l'épreuve pour les partenaires, les concurrents et les spectateurs sont au cœur de nos préoccupations. Les conditions requises ne sont tout simplement pas présentes cette année.»

«Avec le comité, nous avons réfléchi à une solution pour la compétition juniors sur Crans mais ce n'est pas possible de couper la rue Centrale et la rue du Prado à la circulation. La police nous l'a confirmé.» L'an dernier, l'événement sportif, qui regroupe huit disciplines entre la station et la plaine morte, avait aussi dû faire avec des travaux en station. «Mais le lac Grenon était encore épargné», ajoute Daniel Regnoux.

Peut-être un événement sportif en septembre

Le président du comité d'organisation évoque toutefois la possibilité d'une manifestation sportive en septembre sur le Haut-Plateau.

Une information confirmée par Bruno Hügler, directeur de Crans-Montana tourisme et congrès. «Nous n'avons encore rien de concret mais nous étudions des pistes pour remplacer, au mois de septembre, l'open de golf qui se déroulera désormais en juillet.»

Rien n'est décidé non plus quant à l'avenir du Terrific sous sa forme actuelle. «Ce qui est intéressant avec le Terrific, c'est qu'il démontre les multiples possibilités sportives qu'offre le Haut-Plateau», développe Bruno Hügler. «Toutefois, il faudra peut-être adapter sa forme, depuis le temps qu'il existe. Mais pour les jeunes de la station, c'est primordial de garder un événement sportif en station.»

Et le directeur de préciser que ces réflexions s'intègrent dans une planification globale des manifestations à Crans-Montana. **JA** SOPHIE DORSAZ